

Deux événements importants

1. Les travaux de reconstruction de la cathédrale

Le coq

Après sa chute de 6 mètres le 15 avril 2019, le coq de Notre-Dame, qui renferme trois précieuses reliques, a retrouvé le sommet de la flèche, samedi 16 décembre. Mais il s'agit d'une nouvelle œuvre, l'ancien coq étant destiné au futur musée Notre-Dame.



C'est une renaissance. Samedi 16 décembre, le coq de Notre-Dame a retrouvé le haut de la flèche de la cathédrale. Tout commence le 15 avril 2019. Le coq, symbole au sommet de l'édifice, fait une chute de 96 mètres. On le pensait perdu à jamais, mais le lendemain, l'un des restaurateurs chargés de fouiller les décombres le retrouve par miracle. Le coq de Notre-Dame, forgé en 1835, est une statue de 30 kg avec à l'intérieur, dans un tube en cuivre, trois reliques. Une parcelle de la sainte Couronne d'épines ainsi qu'un fragment du corps de Saint-Denis et de Sainte-Geneviève. Elles font du coq, en haut de la cathédrale, un paratonnerre spirituel.

2. La charpente

Les charpentiers de la cathédrale Notre-Dame de Paris ont terminé leur travail, vendredi 12 janvier. Ils ont reconstruit à l'identique ce qui avait été détruit dans l'incendie.



Notre-Dame de Paris a retrouvé sa silhouette. La charpente, identique à celle façonnée il y a plus de 800 ans, surplombe à nouveau la cathédrale. Le dernier chevron de la charpente du chœur a été positionné. C'est un moment inoubliable pour les charpentiers, qui ont réalisé une photo de famille pour immortaliser

l'instant. En un temps record, les nouvelles poutres ont été façonnées à la main, à la hache, comme au temps des premiers bâtisseurs. Les haches ont été spécialement conçues pour sculpter le chêne, comme au Moyen-Âge.

Une réouverture prévue le 8 décembre 2024

Vendredi 12 janvier, la fin des travaux de la charpente a été symbolisée par la pose de la dernière cheville, sous les applaudissements des compagnons. Un bouquet a été posé sur le poinçon de l'abside par le plus jeune apprenti charpentier. *"Il nous reste moins de 11 mois. (...) On ne s'endort pas sur un succès"*, assure Philippe Jost, président de l'établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris. La cathédrale rouvrira au public et au culte le 8 décembre 2024.

2. La mort de Robert Badinter

Robert Badinter s'est éteint dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 février. Il reste le ministre de la Justice qui a combattu la peine de mort en France.



En septembre 1981, quelques mois après la victoire de François Mitterrand à l'élection présidentielle, Robert Badinter, garde des Sceaux, demande à l'Assemblée nationale l'abolition de la peine de mort en France. L'ancien avocat dévoile une plaidoirie, restée dans l'histoire de la Ve République.

À l'époque, l'opinion publique est majoritairement favorable à la peine de mort. Le sujet revient régulièrement dans les débats, y compris lors des dernières condamnations à mort, comme celle de Christian Ranucci.

L'interdiction de la peine de mort dans la Constitution

Le 18 septembre 1981, avec le vote des députés, la France, dernier pays démocratique d'Europe à pratiquer la peine capitale, y met fin. Presque quarante ans plus tard, Robert Badinter exprimait toujours sa fierté d'avoir obtenu l'abolition de la peine de mort et se montrait serein pour l'avenir. *"La peine de mort, ça appartient à l'autre temps, et tant mieux"*, disait-il. Depuis 2007, l'interdiction de la peine capitale est inscrite dans la Constitution française.

<https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/labolition-de-la-peine-de-mort>

Par ses combats et ses idéaux, Robert Badinter, a imprégné l'imaginaire français. En octobre 2021, il commémorait auprès du président les quarante ans de l'abolition de la peine de mort, l'engagement de sa vie. Il la qualifiait de "*honte pour l'humanité*". Le père de Robert Badinter, juif, a été déporté en camp d'extermination. En 1992, il rendait hommage aux victimes de la rafle du Vel d'Hiv aux côtés de François Mitterrand. Garde des Sceaux, président du Conseil constitutionnel, sénateur, il avait fixé la liberté comme son but ultime. Il a œuvré à dépénaliser l'homosexualité ou à améliorer l'état des prisons. Après sa mort, Robert Badinter aurait souhaité que Dieu lui dise : "*Tu as fait ce que tu as pu, entre*".

https://www.francetvinfo.fr/politique/mort-de-robert-badinter/mort-de-robert-badinter-retour-sur-sa-trajectoire-et-son-engagement_6357427.html